national compris dans une bande de terrain s'étendant sur le bord de l'Orinoco jusqu'à la frontière de la Guyane Britannique, comme le conçoivent les Vénézuéliens.

Le but de cette concession était de développer l'agriculture, l'élevage des bestiaux et l'exploitation des mines.

Quelques mois après, et avant la prise de possession complète par la compagnie, le gouverneur de Demerara, un fonctionnaire anglais, a signifié à M. Fitzgerald que le gouvernement colonial exerçait son autorité et sa juridiction sur le territoire compris dans la concession, et que toute personne ignorant ou entrant en contravention avec les lois de la Guyane britannique dans cette région serait susceptible d'être poursuivi.

Un mois plus tard, apprenant que la compagnie Manoa se proposait de construire une scierie à l'embouchure de la Barima, un commissaire anglais a délivré une note formelle annonçant qu'une telle entreprise n'était pas autorisée, et deux mois après, la légation anglaise de Caracas a posé directement la question au Vénézuéla, et l'a requis de prendre des mesures pour empêcher la compagnie Manoa d'affirmer ses réclamations ou de s'installer sur le territoire britannique, et a menacé de donner au gouverneur anglais l'instruction d'employer la force pour l'empêcher, s'il était nécessaire.

Cette déclaration a été suivie de la suggestion que, en vue de la question pendante de la délimitation des frontières, il était important de prévenir de tels incidents calculés pour causer de graves difficultés.

Cette dernière démarche a été faite en 1885, et a, selon toutes apparences, empêché les concessionnaires américains d'affirmer leur réclamation depuis cette date jusqu'à présent, malgré la connaissance complète des faits par le gouvernement.

Le Champion Corbett et la loi votée par la Législature du Texas.

Presse Associée.

Atlanta, Georgie, 3 octobre.

NOUS avons un contrat avec Dan Stuart et le Club Athlétique de Floride et nous nous proposons d'en exécuter la partie qui nous incombe, a dit le champion Corbett quand on lui a montré la dépêche annonçant que les deux chambres de la législature du Texas avaient voté la loi contre les batailles de boxe. Nous nous rendons au Texas conformément aux termes de notre contrat, et j'ai l'intention de me battre. Je compte exécuter mes engagements. Je suis anxieux de me battre et j'irai n'importe où pourvu que le prix soit suffisant.

Brady s'est exprimé ainsi: La première démarche sera d'essayer Laredo, mais il est certain que nous n'irons pas au Mexique à moins d'être absolument certains que nous ne serons pas inquiétés.

Nous savons comment nous tirer d'affaire aux Etats-Unis mais nous ne voulons courir aucune chance avec des gouvernements étrangers. Nous sommes disposés, cependant, à nous rendre dans le Territoire Indien si Dan Stuart veut nous y conduire, car je crois que la bataille pourrait y avoir lieu.

Nous irons d'abord au Texas et Corbett continuera à s'entraîner. Il est dès maintenant prêt à entrer dans l'arène.

Réjouissances dans l'Arizona à propos de la nomination du général Miles.

Presse Associée.

Phœnix, Arizona, 3 octobre—De grandes réjouissances ont eu lieu à Phœnix à propos de la nomination du général Miles au commandement de l'armée des Etats-Unis.

La milice a tiré une salve, et le public en général manifeste son approbation.

Le général Miles s'est fait aimer des pionniers de l'Arizona par sa magnifique campagne contre Geronimo et ses Apaches dévastateurs, qui a eu pour résultat la capture des rénégats et leur exil dans une réserve de la Floride.

La population de l'Arizona offre au général une magnifique épée en témoignage de reconnaissance.

Le gouverneur Hughes et son état-major ont pris part à la démonstration publique en l'honneur de la promotion du général.

L'affaire Durant.

Presse Associée.

San Francisco, 3 octobre—On pense que le défenseur de Durant soulèvera la question de l'écriture sur le papier enveloppant les bagues de Blanche Lamont envoyées à Mme Noble, dès que les témoins de l'école de médecine Cooper auront terminé leurs déposition.

L'interrogatoire des seize derniers étudiants cités occupera probablement toute l'audience du matin, et, alors, les témoins devant jeter la suspicion sur le docteur Gibson seront probablement appelés par la défense.

Une citation à comparaître aujourd'hui a été envoyée hier au pasteur Gibson, mais elle n'avait pas encore été délivrée à une heure fort avancée de la nuit. On pense qu'il sera prêt lorsque en présence sera réclamée cette après-midi.

Un incident des plus sensationnels est attendu quand le pasteur Gibson se trouvera au tribunal en face des défenseurs de Durant.

Les autorités du Territoire Indien ne sont pas opposés à la bataille Corbett-Fitzsimmons.

Presse Associée.

Ardmore, Territoire Indien, 30 oct—Les autorités de la tribu des Chickasaw sont, croit on, favorables à la bataille entre Corbett et Fitzsimmons sur leur territoire, moyennant une rétribution satisfaisante. Avec ces autorités, c'est une question d'argent.

Gilmore, le commandant général à Ardmore, déclare qu'il n'a aucune objection en tant que sa juridiction est concernée. Il n'y a aucune loi dans la tribu prohibant les exhibitions de culture physique.

Colbert's Ferry, un autre point, est situé sur la Rivière Rouge, de ce côté de la frontière du Texas, et n'est qu'à huit ou dix milles de Denison.

DERNIERE HEURE.

L'état critique des affaires à Constantinople cause une grande sensation à Londres.

Le nouveau Grand Vizir de la Porte.

Presse Associée.

Londres, 3 octobre—L'état critique des affaires à Constantinople est la sensation du jour à Londres, et toutes les dépêches arrivant de la capitale de l'empire Ottoman sont lues avec avidité.

On sait que le gouvernement a reçu des informations importantes de Sir Philip Currie, ambassadeur d'Angleterre à Constantinople, et le sentiment à Londres n'est pas entièrement en faveur des Arméniens.

La nomination de Kiamie Pasha au poste de grand vizir, récemment annoncée, est considérée au Foreign Office comme un incident heureux en l'état actuel des affaires. Il a la réputation d'un des hommes d'état les plus éclairés et aux idées les plus larges de l'empire Ottoman, et on estime qu'il est exactement l'homme digne d'occuper la position.

Il est vrai que pendant l'exercice de ses dernières fonctions officielles il a été considéré comme professant des idées anglophiles outrées, mais on exprime l'espoir qu'il sera en mesure de confronter avec succès la situation, et de réprimer les désordres de Constantinople avant leur arrivée à un point où l'intervention des puissances serait nécessaire.

Malgré les déclarations du comité arménien de Constantinople, l'opinion dans les cercles officiels est que les émeutes ont été réellement et délibérément préméditées par les agitateurs, qui veulent forcer la main aux Puissances et amener l'intervention directe de la Russie, de la France et de l'Angleterre dans les affaires d'Arménie.

Le Consul de France à Damas Attaqué.

L'Ambassadeur Demande Réparation.

Presse Associée.

Constantinople, 3 octobre—Des nouvelles reçues de Damas annoncent que le consul français de cette ville a été attaqué par la populace et couvert de boue.

L'ambassadeur de France a porté plainte au gouvernement turc et a demandé réparation immédiate de l'outrage commis.

Les Etat-Unis et l'Angleterre.

La question du Vénézuéla.

Presse Associée.

Londres, 3 octobre—Des informations prises à l'ambassade des Etats-Unis à Londres indiquent qu'aucune instruction du secrétaire de la marine, pour notifier le gouvernement anglais qu'à moins de la soumission de la question du Vénézuéla à l'arbitrage dans un délai de quatre-vingt-dix jours le gouvernement de Washington mettra en vigueur la doctrine Monroe, n'a été reçue.

Des instructions semblables à celles indiquées n'ont pas été reçues, et l'ambassade des Etats-Unis n'a rien fait au sujet de la question du Vénézuéla. L'ambassadeur, M. Thomas F. Bayard, et le secrétaire d'ambassade, M. James R. Roosevelt, visitent en ce moment l'Ecosse.

LE TSAR DE RUSSIE.

La Lettre de Guillaume.

Presse Associée.

New York, 3 octobre—Une dépêche spéciale de Berlin au *Herald* est ainsi conçue:

La lettre autographe de l'empereur d'Allemagne au Tsar, présentée par le colonel Von Moltke, considère les événements imminents dans l'Extrême-Orient comme du caractère le plus grave.

La réception du colonel Von Moltke par Nicolas II a été des plus cordiales. Le Tsar a beaucoup admiré le tableau, envoyé par Guillaume, représentant l'intervention des puissances entre la Chine et le Japon.

L'accueil de la Tsarine a été également très cordial; elle a demandé au colonel Von Moltke d'exprimer à la cour impériale combien vivement elle désire revoir Berlin.

La rébellion organisée par le parti patriotique d'Arménie.

Presse Associée.

Londres, 3 octobre—Les événements récents de Constantinople ont été annoncés à l'avance par la Presse Associée dans une dépêche du 19 avril dernier, annonçant que le parti patriotique d'Arménie fomentait une révolte générale, que les chefs promettaient que l'attaque principale aurait lieu à Constantinople, et que cette partie de la lutte serait entreprise par les résidents arméniens de la capitale.

La Presse Associée a ajouté à ce moment que les leaders s'étaient avancés jusqu'à dire que la première attaque serait entreprise contre le palais du sultan, et que le règne de Hamid prendrait fin.

A propos de cette dépêche, la *Gazette de St-James* dit que les émeutes de lundi dernier en sont un étrange commentaire.

L'introduction de l'élément religieux dans les troubles rend la situation plus grave qu'elle n'a jamais été, quoique la révolte des Arméniens soit attribuée aux longs délais apportés par les Puissances aux négociations avec la Porte au sujet des réformes d'Arménie.

De hauts fonctionnaires turcs estiment cependant, que les troubles actuels sont le résultat de l'agitation en Europe, spécialement en Angleterre.

Vu l'état critique des affaires à Constantinople, les représentants des Puissances se sont réunis aujourd'hui à l'ambassade d'Autriche, et le croiseur allemand Loreley a reçu l'ordre de demeurer à la disposition de l'ambassade d'Allemagne.

On sait positivement, maintenant, que cinq Arméniens ont été tués après avoir été arrêtés lundi dernier, et l'indignation est grande.

Au sujet de la mort du major turc Servet Bey, les témoins de l'affaire déclarent que les Arméniens n'ont pas fait usage de leurs revolvers avant l'ordre de tirer donné à la police par le major.

Quand Servet Bey est tombé, la mêlée était effrayante et la police chargeait la foule l'épée et le révolver en mains.

D'après le rapport de la police, il n'y a eu que vingt tués et quatre-vingts blessés dans l'échauffourée de lundi; mais des rapports plus dignes de foi placent le nombre de tués à plus de deux cents.

La tempête sur les côtes d'Angleterre.

Presse Associée.

Londres, 3 octobre—Beaucoup d'autres épaves ont été jetées à la côte dans le voisinage d'Ilfracombe, sur la côte nord du Devonshire, et on croit que plusieurs navires ont coulé dans le canal de Bristol pendant la tempête.

S'il en est ainsi, le nombre des bâtiments de tous genres perdus sera de plus de cinquante, et la perte de vies, estimée d'abord à vingt-quatre, sera considérablement augmentée.

Troubles en Hongrie.

Presse Associée.

Buda-Pesth, 3 octobre—Le vote de la loi de mariage civil a donné lieu à des troubles à Trzetena Turdocsin.

Les employés chargés d'enregistrer les mariages ont été repoussés et leurs livres déchirés.

Un prêtre, qui avait excité la population à la violance, a été enfermé.

Mort de Manuel Romero Rubio, beau-père du Président de la République du Mexique.

Presse Associée.

Mexico, 3 octobre — Manuel Romero Rubio, ministre de l'intérieur et beau-père du Président de la République du Mexique, Porfirio Diaz, est mort ce matin à la suite de l'opération chirurgicale d'une tumeur cancéreuse. Il était âgé de soixante-huite ans.

La femme du président Diaz est accablée de douleur. Elle était présente à l'opération, ainsi que tous les autres membres de la famille.

La collision entre le Condor et l'Alert.

Presse Associée.

Lima, Pérou, 3 octobre, par voie de Galveston—Des avis reçus à Lima, de Guyaquil, annoncent que le steamer anglais Condor, qui est entré en collision avec le croiseur des Etat Unis Alert, est l'a endommagé pour environ $20,000, a été relâché. Cependant, le capitaine du Condor est retenu en attendant la décision.

La guerre cubaine.

Presse Associée.

La Havane, 3 octobre—Une colonne de troupes composée de soldats du bataillon de Barcelone a eu un engagement avec les insurgés dans le district de Remedios, province de Santa Clara.

Les rebelles commandés par Mattanas ont perdu cinq hommes. Du côté des Espagnols, un capitaine des guérillas et un soldat ont été blessés.

Un détachement des guérillas de San Luis a rencontré des insurgés à Dos Caminos, dans la province de Santiago de Cuba, et les a forcés à battre en retraite après leur avoir tué deux hommes.

A la ferme de Delgado, près de Santa Clara, le major Blanco, à la tête d'un détachement, a surpris une bande de rebelles qui se sont enfuis abandonnant deux morts sur le champ de bataille.

Les insurgés ont attaqué un détachement de volontaires à Macstras et ont fait un prisonnier.

Dans une escarmouche à Palmyra, province de Santa Clara, un insurgé a été tué et un lieutenant de volontaires mortellement blessé.

Marchés Divers.

Paris, 3 octobre, 4 p. m.—La rente 3 pour cent est cotée à 100 francs 40 centimes à compte.

Londres, 3 octobre.—Consolidés au comptant 102 11/16, à terme 107 11/16.

Liverpool, 3 octobre, 4:15 p. m.—American middling fair 5 5/16, ordinary middling 4 7/8, American middling 4 17/32, low middling 4 13/32, good ordinary 4 7/16, ordinary 4 9/32.

Liverpool, 3 octobre—Coton spot—Affaires bonnes et les prix plus élevés.

Ventes 12,000 balles, dont 1000 pour la spéculation et l'exportation, y compris 11,300 américain. Recettes 8,000 balles dont 2900 coton américain.

Futurs—calmes à l'ouverture et stables à la clôture.

Livraison en octobre 4 47/64, octobre et novembre 4 46/64, décembre et janvier 4 47/64, janvier et février 4 49/64, février et mars 4 50/64, mars et avril 4 51/64, avril et mai 4 52/64, mai et juin 4 54/64, juin et juillet 4 55/64.

LOUISVILLE ET NASHVILLE.

Avis de déménagement.

Le Bureau du fret et des billets du Chemin de fer Louisville et Nashville a été transféré à son ancien local sous le Nouvel Hôtel St-Charles, près de l'escalier St-Charles et Commune.

JOHN KILKESY, D. A.

BULLETIN MARITIME.

JEUDI, 3 OCTOBRE 1895.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Steamship ang Barbadian, Highton, Liverpool.
Steamship am City of Dallas, Reed, Puerto Cortes, via Belize et Livingston.

ARRIVÉS.

BATEAUX A VAPEUR.

Grover Cleveland, Wilcox, Bas du Fleuve.
City of Camden, Carlton, Harrisonburg.

Arrivages de Produits.

BAS DU FLEUVE—par steamer Grover Cleveland—341 sacs riz brut.

HARRISONBURG—par steamer City of Camden—117 balles coton, 434 sacs graine coton, 13 barils sirop.

Reçu par les chemins de fer:

N. O. FORT JACKSON & GRAND ISLE—80 sacs riz brut.

NEW ORLEANS AND SOUTHERN RR. Fret assorti.

SOUTHERN PACIFIC COMPANY—2486 balles coton.

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—927 balles coton.

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD & YAZOO & MISSISSIPPI VALLEY RR.—3896 balles coton.

N. ORLEANS & NORTHEASTERN RR.—625 balles coton.

LOUISVILLE AND NASHVILLE RR.—511 balles coton.

Départs de bateaux à vapeur

VENDREDI, 4 OCTOBRE 1895.

Bas du fleuve—GROVER CLEVELAND, 11 AM.
Haut du fleuve—STELLA WILDE, à 12 M.
St-Louis—CITY OF HICKMAN, à 5 PM.

FAITS DIVERS.

Nouvelle-Orléans, 4 Octobre 1895.—Indications pour la Louisiane—Temps: beau, vents d'est.

Température du 3 octobre 1895.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens, No 142 rue du Canal, Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	64	16
Midi	74	21
3 P. M.	76	24
6 P. M.	72	20

Mariages, unionnances et décès, inscrits au Bureau de Santé pendant les dernières 24 heures.

MARIAGES.—Walter S. Ganong à Mlle Lillie V. Kelly; Charles J. Carlin à Mlle Isabella Abadie; Clarence Vairin à Mlle Joséphine Birnbach; Thomas Robinson à Mlle Octavia Harris; August Guhart à Mme Veuve Peter Dauble; John R. Howat à Mlle Mary Epping.

NAISSANCES.—Mesdames Wm Adam, une fille; Andrew E. Carey, une fille; Valentine A. Winter, une fille; John Doherty, une fille; George Mahl, une fille; W. M. Bailey, une fille.

DÉCÈS.—Auguste Terrones, un mois; Louis Lambert, 57 ans, 317 N. Villere; Joseph N. Leubère, 11 mois, avenue Carrollton; Alexander Arrey, 25 ans, Asile Français; Horace Jones, 50 ans, Villeré et Closet; Veuve Sophie Schrempp, 38 ans, Plaquemine, Lne; L. Gallo, 50 ans, Liberté et Poydras.

Ventes inscrites au Bureau e Allémations.

Mme C. Curtis à A. Mazzucchia, une portion de terre bornée par les rues St-Philippe, Prieur, Ursulines et Johnson, $2 500.

Mme S. B. Tinus à J. Ross, un terrain borné par les rues Antoine, Magnolia, Constance et Amelia, $500.

D. F. Bride à la Louisiana Molasses Company, trois terrains bornés par les rues St-Joseph, Delord, Con tance et Tchoupitoulas, $4,500.

C. H. Tayler à la Sixth District Building and Loan Association, un terrain borné par les rues Chestnut, Cotleroun, Robert et Upperline, $625.

G. Guitéliste à J. Bordenave, une portion de terre bornée par les rues Champ-Elysées, Pelopidre, Marigny et Livingston, $300.

Mme W. S. McElroy à la Union Homestead Association, une portion de terre bornée par les rues Canal, Solomon, Carrollton et Cleveland, $1,800.

M. A. Bacotch à Mme J. Kearney, trois terrains bornés par les rues Mystère, Encampement, Fortune et Maurepas, $600.

E. Valdejo au American Homestead Company, une portion de terre bornée par les rues Webster, Benjamin, Hurst et Bienville, $600.

Succession de J. F. Wilson à J. M. Vance, six terrains bornés par les rues Broad, Ste-Anne, White et Orléans, $1,500.

E. V. E. Covernbet à Mme A. Kessler, un terrain borné par les rues Washington, Constance, Magnolia et Locust, $1,750.

United States Loan and Building Company au même vendeur, un terrain dans le même lieu, $1,250.

Mme H. H. Bierbest à D. Jung, un terrain borné par les rues Magazine Constance, Pleasant et Harmonie $1,500.

H. F. Frazer à G. W. Foster, un terrain borné par les rues Atlantique, Pacifique, Thayer et Peters, $800.

Le même acquéreur au même acquéreur, la même propriété, $2,000.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.—La succession de Joseph Degeimann a été ouverte.

Martin L. Foster vs New Orleans Sewrage Co.—$250 en dommages.

Bernhardina Albers—réclamation de $438 50 sur des billets.

Leopold Levy vs Gertrude Livingston—$1,430 20; confession de jugement.

On demande l'émancipation de John Alexander et Stella Binet et de James M. et Annie M. Cassidy.

Bernard Lacoste vs ses créanciers—demande d'un sursis.

Cour Criminelle de District—Section A—Juge J. H. Ferguson.—Affaires remises:

Z. W. Rizzo, Jean-Marie Senac, Phil. Quayle et Geo. Schmidt, violation de la loi du dimanche.

Condamnation:

Parker Dickson, attaque, 3 mois de prison.

Jack McGuire, pour la même offense; 2 mois d'incarcération.

Laviniais Hall, larcin; 6 mois de travaux forcés.

Henry Williams, effraction et vol; 18 mois de travaux forcés.

Dora Wimblay, larcin, 6 mois d'incarcération.

La sentence de Albert Toulbert, blessure, a été remise à la semaine prochaine.

Joseph Davis, port d'arme cachée, a plaidé coupable.

John Jones, blessures, a plaidé non-coupable.

Première Cour de Police Correctionnelle.—John et Joseph Markey, Jim Cutchmore, Jno. Fisher et Thomas Sylvester—actes de violence; $250 de caution.

Pat Brown, Jno L. Briscoe et Chas Taylor—bris de paix et vagabondage; $10 d'amende ou 30 jours de prison.

Martha Murphy—bris de paix; $2.50 d'amende ou 5 jours d'incarcération.

Robert McGreevy, Hy Murray et Steve Burrell—actes de violence; renvoyés devant la cour criminelle sous $250 de caution chacun.

Deuxieme Cour de Police Correctionnelle—Rebecca Hawes, Josie Martin, Josie Chanoler, Jennie York, Mary Steller, Joseph Johnson, James Campbell, Charlie Stewart et Charles Vescaro—bataille et bris de paix; $5 d'amende ou 30 jours de prison.

Frank Washington, Edward Summers et Jessie Cappe—allures suspectes; $10 d'amende ou 30 jours d'incarcération.

Henry Bachus—bataille et bris de paix; $50 d'amende ou 60 jours d'emprisonnement.

Wm Langley, alias Mason—violation de l'ordonnance 5046; $25 d'amende ou 30 jours de prison.

Les suivants ont été mis sous caution:

Peter Conchi, vagabondage; Geo Burrell, actes de violence; Théophile R. Moustier, Louis Montagnet, Raymond Brooks et Florian J. Bernaëd, bris de paix; Tony Richard et Albert Hensley, insultes et bris de paix.

Convention.

C'est ce matin que s'ouvre le convention de l'Association des Banquiers de la Louisiane, dans une des salles de la Chambre de Commerce, rue de la Commune.

Comme de coutume, le président prendra la parole pour donner lecture de son rapport annuel; puis les autres officiers et les comités soumettront leurs rapports ou liront des documents rédigés pour la circonstance et traitant des questions de hautes finances.

Il y aura deux séances chaque jour. A celle du soir, un orateur fort connu venu de Memphis, le Gén. Josiah Patterson, prononcera un discours sur la question monétaire. Le public aura accès à la salle.

Après avoir terminé ses travaux, l'Association procédera à l'élection annuelle de ses officiers. Voici le nom des officiers dont le mandat prendra fin demain:

Président, A. D. Foster, caissier de la Banque de Jeanerette; premier vice-président, Henry Gardes, président de la American National Bank, Nouvelle Orléans; vice-présidents de district, J. W. Castles, président de la Hibernia National Bank, Nouvelle-Orléans; E. E. Roby, caissier de la Merchants and Farmers' Bank, Shreveport; Alex. B. Marks, caissier de la Bastrop National Bank; W. J. Knox, président de la Banque de Bâton Rouge; trésorier, J. T. Skipper, caissier de la Banque d'Etat de St-Landry, Opelousas; secrétaire, T. R. Roach, Nouvelle Orléans.

Collision.

Hier matin, à huit heures et demie, une collision s'est produite à l'angle des rues Maple et Burdette, à Carrollton, entre un wagon que conduisait John Ferran et un char électrique de la compagnie Traction.

Ferran voulait traverser l'intersection des rues nommées, lorsque le char a frappé son véhicule et l'a complètement détruit. Ferran, précipité à terre, a été grièvement blessé à la tête et au corps. Il a aussitôt été transporté à son domicile, au coin de l'avenue Carrollton et de la rue Green, où il a reçu les soins du Dr Mercier.

Le char était en charge du conducteur Anthony Sax. Une plainte a été déposée contre lui et l'électricien.

Examen des sergents de police

Ce soir à sept heures aura lieu dans la salle des commissaires de police l'examen des sergents de police éligibles au rang de capitaine.

Le Chef de police a nommé les suivants membres du comité d'examen:

Capitaine J. J. Journée, Charles Donnaud, Jules C. Aucoin et Geo. Van Dervort.

Arrestations du mois de septembre.

Le commis du surintendant de police, M. John L. Filiu, a soumis hier soir au chef Gaster la liste des arrestations opérées pendant le mois de septembre.

Premier presinct, 385; deuxième, 172; troisième, 347; quatrième, 294; cinquième, 226; Sixième, 167; septième, 117; huitième, 82; neuvième, 36; dixième, 57; onzième, 45. Arrestations des détectives, 55. Total, 1983.

A Port Eads.

Port Eads, 3 octobre, 6 heures du soir—Vent du nord-est; temps clair.

Arrivé:

La nuit dernière, steamship norwégien Aalesund, de Bocas del Toro; à Arthur Caron et Cie.

A sept heures du matin, steamship Algiers, de Cardenas; au Southern Pacific.

A quatre heures et demie du matin, steamship El Sud, de New York; au Southern Pacific.

Base Ball.

Cleveland, 7; Baltimore, 2.
Cleveland, 5; Baltimore, 4.

La meilleure de toutes les Poudres-Levain.—Dernier rapport du Gouv. des E. U.

Royal Baking Powder

ABSOLUMENT PUR.

L'AFFAIRE BUTLER.

Sous quel nouveau jour elle se présente.

On avait, tout d'abord, attribué à l'avocat de district l'intention d'envoyer sa démission, au cas où, dans sa mercuriale, le juge Ferguson se prononcerait contre lui. En supposant qu'il en eût eu l'idée, il paraît en avoir changé, depuis, sur l'avis de son conseil.

A vrai dire, une simple démission de sa part semblait étrange. C'était abandonner la partie et s'avouer coupable. Suivant les rapports qui nous parviennent, il serait déterminé à se défendre jusqu'au bout. Si, comme le fait est probable, le grand juri ordonne des poursuites contre lui, il pressera l'affaire et demandera que le procès se poursuive immédiatement. Si la Cour inférieure le condamne, il en appellera à la Cour Suprême qui décidera en dernier ressort de la légalité des honoraires. Il peut de la sorte esquiver la suspension et la destitution.

Deux accusations peuvent peser sur lui:

1. L'extortion dans l'exercice de ses fonctions. Ceci se rapporte aux honoraires qu'il a touchés dans les cas de "non lieu."

2. Ce qui est plus grave—complicité et entente avec un criminel qu'il décharger de l'accusation qui pèse sur lui, moyennant finances; (en anglais) "compounding felony."

Pour le premier cas il y a une amende qui n'excède pas $1,000 et un emprisonnement qui ne dépasse pas cinq ans, à la discrétion de la cour.

Pour le second, il y a les travaux forcés, pendant deux ans au plus et une amende qui ne doit pas dépasser $1,000, à la discrétion de la cour.

LE GRAND JURI.

Le grand juri a tenu, hier, deux séances spéciales: à 3 heures et à 7 heures et demie du soir, il a passé son temps à examiner les registres de la cour, spécialement les cas de "non lieu," sans doute pour découvrir dans quelles affaires l'avocat de district s'est fait donner de l'argent.

Il a fait citer MM. Page Baker et Fairfax; on suppose qu'il s'agit de l'affaire d'Henri Bier qui, selon un article du *Démocrat*, aurait été obligé de donner à Gourdan $12,000, espérant obtenir ainsi son acquittement.

Dudonnet a envoyé au Grand Juri sa demande de grâce, revêtue de nombreuses signatures.

Bureau de Santé.

Les membres du bureau de Santé se sont réunis hier soir sous la présidence du Dr Olliphant.

Etaient présents: les docteurs Walmsley, Patton, et M. Odenheimer.

Le président a déclaré que la séance aurait lieu quoique les membres ne se trouvaient pas en nombre suffisant.

Les divers médecins et inspecteurs de vaccination étant présents, il croit convenable de procéder.

Il déclare avoir nommé depuis la dernière réunion le Dr Albers, comme inspecteur sanitaire de divers ports de l'Amérique du Sud. Il propose de plus d'atténuer la rigueur des règlements de quarantaine, mais M. Odenheimer objecte et dit qu'il désire la présence d'un quorum pour discuter cette question. Cette affaire a conséquemment été remise à la prochaine réunion.

Le président dit que dans le rapport qu'il doit faire prochainement à la législature, son intention est de demander la mise en vigueur des règlements de quarantaine, à partir du 15 avril au lieu du 1er mai.

L'inspecteur sanitaire, le Dr Jas J. Finney, soumet son rapport.

Il dit que du 15 septembre au 2 octobre 12,719 personnes ont été vaccinées à domicile. Avec l'augmentation du nombre des médecins, le docteur dit qu'en deux jours 2,522 personnes ont été vaccinées.

Le Dr Finney a adressé une communication à monseigneur Janssens et au révérend Sessum, ainsi qu'à plusieurs rabins. Il demande la coopération de ces personnes dans l'entreprise du Bureau, afin de mener à bonne fin la vaccination des habitants de la Nouvelle-Orléans.

Il ajoute qu'aujourd'hui il adressera une communication à 137 ministres de couleur pour également leur demander leur coopération.

Il y a eu depuis le 1er janvier 175 cas de petite vérole et 34 décès.

Pendant le mois de septembre, le nombre de personnes atteintes de cette maladie a été de 33 et de 2 pendant le mois d'octobre.

Il y a maintenant 30 malades à l'hôpital, et un à domicile. Au sujet de la diphtérie le docteur déclare que 32 personnes ont été atteintes dans le mois de septembre, 9 en sont mortes, et il existe maintenant 15 cas.

Six cas de scarlatine ont été rapportés le mois dernier.

Depuis le 18 septembre, le Docteur Finney a acheté 25,640 doses de vaccin.

Les dépenses du Bureau pendant cette période ont été les suivantes; Salaire de médecins, $1,400; officiers sanitaires, $445 65, et $1,282 pour le vaccin.

Le président a ensuite demandé aux médecins présents de faire un rapport verbal des difficultés qu'ils rencontrent à faire comprendre au public la nécessité de la vaccination.

Les Docteurs McGee, Loval, Ledbetter, White, J. J. Archinard, Chalaron, McHenry, Jones, Fajet et autres se sont adressés au Bureau. Chacun a raconté les difficultés qu'il a éprouvées, et ils se sont tous accordés pour déclarer que la rémunération de $5 par jour est bien justifiée.

Après quelques remarques du Président, qui a félicité les médecins de leur zèle, les membres se sont séparés à dix heures.

Jeudi prochain la réunion aura lieu dans le nouveau bureau installé dans la bâtisse du Liverpool, London & Globe, à l'angle des rues Carondelet et Commune.

Le Bureau de Santé s'installera aujourd'hui définitivement dans ce local.

Vol de $200,000.

Miss Langtry, la célèbre "profession nal beauty" et actrice de Londres, vient d'être volée de tous ses diamants, évalués à 40,000 livres (un million de francs).

Avant de quitter l'Angleterre pour Baden-Baden, elle avait eu la précaution de déposer son coffret à bijoux dans une succursale de l'Union-Bank, à Sloane-Street. Le 24 août, la banque recevait une lettre portant la signature de miss Langtry et enjoignant de remettre au porteur la boîte aux bijoux. Ce qui fut fait.

A son retour à Londres, l'actrice envoya à la banque chercher le dépôt qu'elle y avait laissé.

Miss Langtry, à qui "sa" lettre fut soumise, a déclaré naturellement qu'elle était fausse.

Parmi les bijoux volés se trouvent: un diadème en diamants et en perles, un diadème en diamants et turquoises, plusieurs colliers en rubis, saphirs, diamants, perles, etc.

On a employé à cette occasion à Londres, pour la première fois, le système anthropométrique de M. Bertillon, lequel, comme on sait, sert à établir l'identité des criminels.

Le Sergent Schomaker.

Le sergent de police Jno H. Schomaker a, hier matin, repris le commandement du sixième precinct, après une absence de 21 jours causée par la maladie.

Le sergent Gabe Porteous a rempli avec zèle le poste de commandant pendant l'absence de Schomaker.

NOUVELLES A LA MAIN.

Accident. — A deux heures hier après-midi, Oscar Hill, de couleur, manait un révolver à un endroit situé à environ cinq milles de la ville, lorsqu'il a accidentellement blessé une femme de couleur nommée Emma Dozier. Cette dernière a été transportée à l'hôpital.

Mors-aux-demis — Hier après-midi, vers cinq heures, un cheval attelé à une charrette du "La Troy Laundry" a pris le mors-aux-dents et s'est jeté à l'angle des rues Camp et Julia sur un char électrique.

Le conducteur Alphonse Stanley a été précipité à bas du véhicule et a reçu de graves blessures au corps. Le wagon a été endommagé pour environ 20 dollars.

Chute malencontreuse.—L'agent de police Geo. Doyle rapporte qu'en poursuivant trois prisonniers, hier soir, il est accidentellement tombé à l'angle des rues Prieur et Dumaine. L'officier s'est blessé aux jambes et a un son pantalon déchiré.

Doigt coupé—Sam Saunders, un enfant de couleur, jouait hier matin dans la cour de la maison de ses parents, rue Saratoga au No 2,911, avec une hachette, lorsqu'il s'est accidentellement coupé un doigt de la main droite. Il a reçu les soins du Dr Newman.

Le Rénovateur des Cheveux de Hall change les cheveux gris en noir, guérit la teigne et toutes les humeurs du cuir chevelu. Délicieux cosmétique.

FEUILLETON.

No 135 Commencé le 30 avril 1895.

MIRACLE D'AMOUR.

GRAND ROMAN

PAR PIERRE SALES.

QUATRIÈME PARTIE.

XI

LA DIPLOMATIE DU COMTE VALADIN.

(Suite.)

—Dieu! Est-ce possible, Sosthène? bégaya Michel avec un grondement de fureur.

Sosthène balbutia:

—Avant la matinée d'hier, j'ignorais ton amour. Tu ne peux m'en vouloir, Michel. Du reste, si jamais ce projet était possible, pour toi ou pour moi, ce serait à Mlle d'Auseraie de décider....

—Allons, allons! cria le comte, ne perdez pas donc votre temps à des inutilités. Aucun de vous, jamais, ne sera le mari de cette petite pécore!

—Mon père, je vous prie de parler autrement d'une des plus nobles jeunes filles....

—Bon, bon! Laisse donc là le roman et les déclamations! Si Sosthène avait seulement cinq minutes de franchise, il t'avouerait que c'est une monstruosité que de songer à me donner pour bru ou pour nièce la fille du marquis d'Auseraie. Il s'est passé entre cet homme et moi des choses telles qu'un semblable mariage serait impie! Ces choses, il n'est pas nécessaires que tu les connaisses, mon enfant; je n'hésiterais cependant pas à te les communiquer, si tu t'entêtais dans ce projet odieux. Ces choses sont consignées ici....

Il prenait, dans la poche de sa redingote, l'enveloppe qu'il avait fermée, cette nuit, de cinq cachets.

Et il la posait sur la table, la poussant un peu vers Sosthène comme pour le défier.

Et celui-ci s'avançait instinctivement, lisait l'adresse mise en grosses lettres sur l'enveloppe:

A monsieur Jean Raucourt.

Et peut-être, si la tentation avait duré une minute de plus, aurait-il essayé de s'en emparer?

Mais dix heures sonnaient; et Jean Raucourt, très exact, précédé par le valet de chambre, traversait déjà le salon.

Il hésita un peu à la porte du cabinet; mais le comte l'accueillit d'un geste très affable.

—Vous arrivez on ne peut mieux, monsieur Jean Raucourt. Entrez-donc, je vous prie....

Et, sans lui laisser le temps de saluer personne:

—Prenez ceci, que j'ai préparé pour vous cette nuit.

Il lui remit l'enveloppe cachetée.

—Placez-le solidement dans votre poche, car je sais quelqu'un qui meurt d'envie de vous l'enlever. C'est un document d'une extrême importance que je ne sentais plus en sûreté chez moi.

—Je vous obéis, monsieur, fit Jean tout étonné; mais j'espère que vous allez m'expliquer?....

—Pas grand'chose à ce sujet, monsieur, dit le comte, extrêmement malicieux. C'est un document que je vous confie, voilà tout! Occupons-nous maintenant de nos affaires; car c'est pour cela surtout que je vous ai demandé de venir ce matin....

Il fit asseoir Jean Raucourt; puis, lui désignant Sosthène:

—Vous savez déjà que mon neveu est mon représentant en toutes choses?.... A la suite des incidents d'hier, incidents que je puis déplorer, mais que je ne regrette pas, car je juge encore qu'ils étaient indispensables, je souhaiterais et je vous prie de transmettre mes souhaits à M. le marquis d'Auseraie, que lui aussi déléguât tout ses pouvoirs à un représentant, et que ce représentant ce fût vous.... Le temps des vieilles générations est passé. Place aux jeunes!.... Vous vous entendez fort bien, n'est-ce pas, avec mon neveu?

—Certes, déclara Jean en s'inclinant vers Sosthène.

Et il s'aperçut alors combien celui-ci était bouleversé; et il eut la sensation que ce que faisait le comte Valadin était dirigé contre son neveu.

Et il dit:

—Tout en vous remerciant de la bienveillance que vous me montrez, monsieur, je vous avoue que je ne tiendrais nullement à occuper cette nouvelle situation, en admettant que mon beau-père m'en juge digne, que si j'étais assuré de ne trouver jamais aucune opposition chez M. Letourneux.

—Vous.... vous.... n'en trouverez aucune, monsieur, affirma Sosthène avec beaucoup de difficulté.... je vous assure....

—Et cela vaudra mieux à tous égards, déclara le comte, riant dans sa barbe. Tous les deux, vous avez des idées jeunes, hardies; aucun dissentiment n'existe entre vous, tandis qu'il serait